

Le gâteau aux pommes du Val-Richer



- 4 œufs entiers
- 1 demi verre de sucre en poudre
- 2 grosses cuillères de crème fraîche
- 1 demi verre d'huile
- 2 verres de farine
- 1 sachet de levure
- 1 cuillerée de cannelle
- 1 sachet de sucre vanillé
- 5 à 6 pommes

C'était un jour froid, peu sympathique mais la cuisine était chaude, elle fleurait la cannelle, les tasses étaient fines et la théière fumait doucement. Tableau très simple mais réconfortant. Le gâteau, encore tiède, était sur une assiette et c'est lui qui donnait cette fine odeur à la pièce. Ce n'est pas une pâtisserie sophistiquée mais, par sa simplicité même, elle est un régal.

Utilisez surtout des pommes goûteuses, des cox-orange ou mieux des rambaut, à la fois acides et sucrées, qui deviennent très fondantes à la cuisson. Les pommes doivent être coupées en petits dés.

Mélanger les œufs avec le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse, puis ajouter la crème, la cannelle, l'huile, puis la farine tamisée avec la levure.

Ajouter les pommes coupées en dés.

Verser dans un moule à manqué ou à cake, saupoudrer de sucre vanillé.

Laisser cuire 30 minutes, à 190°. Vérifier avec la pointe d'un couteau la cuisson.

Recette proposée par Mme Plessis cuisinière au Val-Richer

L'herbe à savon



A visiter sur ce thème
l'exposition « le Beau Linge »
au Billot

Certaines grands-mères savent encore reconnaître au bord des chemins les herbes pour faire savonner, rincer, raviver les couleurs ou parfumer le linge.

L'herbe à savon ou saponaire officinale est une plante commune vivace. Elle fleurit de juin à septembre. Toutes les parties de la plante, même la racine, moussent légèrement, froissées dans l'eau. Cette mousse a un pouvoir détergent connu. Au Moyen-Âge, elle est utilisée pour dégraisser la laine des moutons appelée « herbe à foulon ». A la même époque elle sert dans les léproseries pour nettoyer les plaies des lépreux, plus tard remplacée par des bains de soufre. La Saponaire officinale est restée au jardin comme plante ornementale avec une variété à fleurs double.

Pour rincer le linge, la ménagère utilise des racines d'iris et d'aunée, plantes sauvages des fossés, parfois cultivés au jardin. Elles dégagent toutes deux un délicieux parfum de violette. Pour raviver le noir des vêtements de deuil, ils sont mis à tremper avec des feuilles de lierre. En 1835, le botaniste Brébisson signale dans sa *Flore populaire de Normandie* l'usage de la Garde robe ou Muguet des armoires. L'aspérule odorante fleurit en mai dans les bois. Elle est sans odeur. C'est seulement lorsqu'on la coupe qu'elle dégage un agréable parfum. Sèche elle continue à parfumer les armoires.

Jusqu'au début du XIX^e siècle, les jours de grand beau temps, les femmes récoltent les plantes à lessive et s'affairent autour de la lessiveuse. lavé rincé, séché, repassé, le linge frais et délicieusement parfumé est rangé dans l'armoire...

Présentation de la plante par Christiane Dorléans